

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

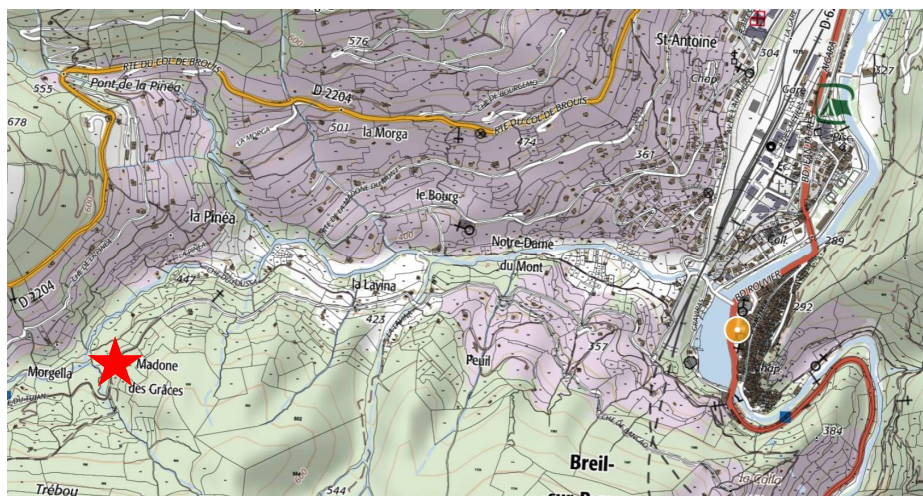
Référencement du bien

Code base données	BR-1-R-c-Un-A1-V3-2
Dénomination	Madone des Grâces à Breil-sur-Roya
Type	Bâtiment
Localisation	Breil-sur-Roya, quartier Morgella, route de la Lavina
Coordonnées GPS	43°56'12" N – 7°29'33" E
Nature	Ouvrage unique
Vocation initiale	Religieuse
Vocation actuelle	Religieuse
Usage initial	Chapelle
Usage actuel	Chapelle
Propriétaire	Public : hôpital de Breil-sur-Roya
Protection légale	Monument historique : inscrite à l'inventaire supplémentaire le 13 mai 1937
Mots clés	Breil-sur-Roya, Roya, Chapelle, Madone des Grâces, Madone des Neiges, peste, baroque, sanctuaire

Informations sur la situation du bien

Accès La chapelle (500 m d'altitude) est implantée le long de l'ancienne route du sel savoyarde, à environ 2 km à vol d'oiseau du village et du col de Brouis, au quartier Morgella. On y accède à pieds ou en voiture par une route étroite. Au départ du village, traverser la Roya par le pont qui se trouve au chevet de l'église, passer sous la voie ferrée, tourner à gauche. Continuer la montée en suivant le vallon de la Lavina jusqu'à la chapelle. Stationnement possible à proximité immédiate.

Éléments cartographiques



Localisation de la Madone des Grâces (étoile). (© geoportail.gouv.fr)



Localisation de la Madone des Grâces (étoile). (© geoportail.gouv.fr)

Contexte / implantation

La chapelle est implantée sur une petite avancée dans une pente escarpée en rive droite du torrent de la Lavina, affluent de la Roya. Entourée de forêt, elle est dominée par un terrain agricole.

Accessibilité externe

Accès autorisé et facile, stationnement à proximité

Conditions de visite

Ouverture au public occasionnelle (manifestations, fêtes). Intérieur visible par le portail en fer forgé.

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien

La chapelle de la Madone des Grâces a été construite par dévotion suite à une épidémie de peste en 1631, comme celles de Maurion (Saorge) et de Vievola (Tende).

Sa nef est couverte par une voûte maçonnée en plein cintre, elle-même protégée par une couverture en lauzes de schiste violet (carrière des gorges de Fontan) sur une charpente à entrain retroussé. Depuis 2005 une couverture de tôle protège la chapelle des intempéries et les lauzes sont entreposées dans la nef.

Le chevet présente la particularité d'un changement de géométrie entre sa base et sa partie supérieure, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Dans sa partie basse il s'agit d'un chevet plat, de 3 m de profondeur. La partie supérieure présente des pans coupés en retrait à l'extérieur et en avancée à l'intérieur, transition vers la voûte de couverture.

La chapelle est couverte par une voûte en plein cintre maçonnée en pierres, protégée par une couverture en lauzes violettes (gorges de Fontan) sur une charpente à entrain retroussé. Depuis 2005 une couverture de tôle protège la chapelle des intempéries et les lauzes sont entreposées dans la nef.

Les décors peints sont localement très endommagés, certains au point d'être difficilement identifiables. D'inspiration baroque, leur facture est rustique.

Le petit clocheton surmonté d'un bulbe à tuiles polychromes est implanté latéralement, au dessus du mur latéral gauche et de l'arc doubleau du chœur.

La chapelle possède un joli portail en fer forgé dont l'origine et la date ne sont pas identifiés, vraisemblablement de la fin du XIXe siècle.

Eléments d'intérêt historique et archéologique

En juillet 1631 la vallée de la Roya fut touchée par une épidémie de peste qui fit rapidement de nombreuses victimes. Suite à un vœu, le 27 août, un groupe de breillois partit en pèlerinage au sanctuaire de Vicoforte (Mondovi, Piémont) afin d'y implorer la très Sainte Mère du Christ. La procession s'en alla à pieds par La Brigue, Upega et Carnino. Arrivés au sanctuaire, les pèlerins s'engagèrent à construire une chapelle dédiée à Notre-Dame des Grâces, et à y organiser des processions annuelles, si l'épidémie cessait.

L'épidémie régressant rapidement à leur retour, les Breillois fondèrent la confrérie N-D des Grâces afin de collecter les fonds nécessaires. Ils choisirent d'édifier la chapelle au quartier Morgella, le long de la route vers Nice, par où était l'arrivée l'épidémie.

Une plaque commémorative (aujourd'hui disparue) fut posée à l'intérieur :

La communauté breilloise

Pendant la peste de 1631, le 5 août fit un vœu

Par l'intervention de la sérénissime sainte Vierge Marie

Ainsi que de Sainte-Rosalie et Saint-Roch.

La chapelle devint à son tour lieu de pèlerinage et des miracles lui furent attribués. Quelques ex-voto, une paire de béquilles (aujourd'hui disparus) ainsi que la mémoire populaire témoignaient de la dévotion de la population.

La seconde plaque, datée de 1885, (aujourd'hui disparue) témoigne de cette ferveur pour la Madone.

MGR. M.V. BALAIN, Evêque de Nice accorde 40 jours d'indulgence à ceux qui confessés et communies visiteront cette chapelle le 3ème dimanche de mai et le 5 août.

Parfois dénommée N-D des Neiges, la chapelle fut également un lieu de culte pour la population des quartiers environnants.

Eléments d'intérêt artistique

Bien que la nef soit très endommagée et non entretenue, le chœur présente encore un décor en assez bon état (stucs et fresques).

Le portail en fer forgé du XIXe siècle s'insère dans une ouverture en plein cintre.

Le clocheton quadrangulaire, typique de la région (peut-être XIXe siècle), est surmonté d'un bulbe à tuiles polychromes et possède une girouette originale à motif de roue.

Autres particularités de la conception

La chapelle s'inscrit dans la période de la Contre-réforme et de l'architecture baroque. Modeste par sa taille et son architecture, elle entre dans un rectangle de 16 m x 6,70 m et mesure environ 6,70 m au faîtage.

Sa nef unique rectangulaire (10,30 m x 4,40 m) est séparée du chœur par deux pilastres et un arc doubleau. Elle est éclairée par son portail d'entrée et par trois oculi situés à l'arrière. Trois autres oculi ont été obturés, deux latéraux à l'avant de la nef et un central sur le chevet.

La tribune a été rajoutée tardivement. Un passage – escalier (aujourd'hui condamné) a été ouvert pour y accéder, depuis l'extérieur, dans le mur sud.

Des plans de 1935 et des photos anciennes permettent de voir le porche d'origine qui servait de contrefort à la façade est, en prenant appui sur des roches lui faisant face. Ce porche a été détruit vers 1960 pour élargir la route.

Le portail en fer forgé permet de voir le chœur depuis l'extérieur, et de faire ses dévotions lorsque la chapelle est fermée. Ce portail a peut-être mis en place, alors que la chapelle ne possède pas de fenêtres aux côtés de la porte.

Chronologie et réalisateurs

1631 : Création de la confrérie de la Madone des Grâces et construction de la chapelle.

Fin XVIIIe siècle : Confiscation de la chapelle par les révolutionnaires français, remise à la commune.

Après 1814 : Reprise des activités religieuses de la chapelle-sanctuaire et de sa gestion par une confrérie dirigée par des prieurs. Don de la chapelle et de ses biens à l'hospice de Breil pour ses bonnes œuvres.

Années 1960 : Extinction de la confrérie. Constat de dommages graves liés à un tassement de sol pouvant être lié à une adduction d'eau fuyarde, et affaiblissement du bâtiment par suppression du porche d'entrée qui servait de contrefort à la façade.

Contextes sociaux historiques

Suite à la confiscation des biens du clergé, la chapelle fut remise à la commune de Breil, qui elle-même la transmit aux bonnes œuvres de l'hospice de Breil, avec les biens agricoles dont les revenus permettaient l'entretien de la chapelle. Les terres furent revendues au fil du temps et la chapelle ne fut plus entretenue que grâce aux dons des Breillois.

L'hôpital rural de Breil a hérité des biens de l'ancien hospice, dont la chapelle sans terres. Il n'a pas vocation à gérer un monument, mais aucun reprenneur ne se manifeste en raison de l'état du bâtiment.

En 1972 la dernière messe a été célébrée à l'intérieur de l'édifice. La messe annuelle se déroule désormais à l'extérieur pour des raisons de sécurité.

L'association culturelle breilloise *A Soucêta briënca* a pris la relève de la confrérie éteinte. Depuis 1992 elle a relancé la commémoration annuelle du 5 août. Elle veille avec ses modestes moyens à l'entretien et à la protection des lieux, et a financé des études qui ont permis de cerner la cause des dommages.

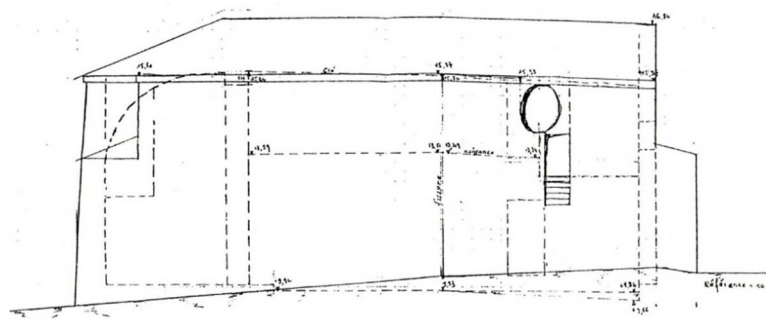
Traditions orales

Une première tradition orale avérée rappelle que des bijoux offerts en remerciement à la Madone, et qui y étaient conservés comme des ex-voto, ont été dissimulés pendant la dernière guerre, et transportés secrètement et avec imagination dans une tourte aux pommes de terre, pendant la déportation de la population de Breil à Cuneo. Ainsi sauvés, ces modestes trésors sont désormais exposés dans le musée de l'église paroissiale Santa-Maria in Albis.

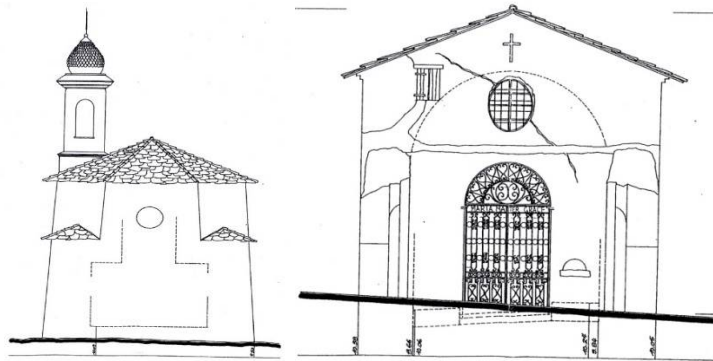
Une autre tradition dit qu'au début du XXe siècle, une Piémontaise handicapée, avait pu remarcher suite à une prière réalisée dans la chapelle, où elle laissa ses béquilles comme ex-voto.

Portfolio descriptif et historique

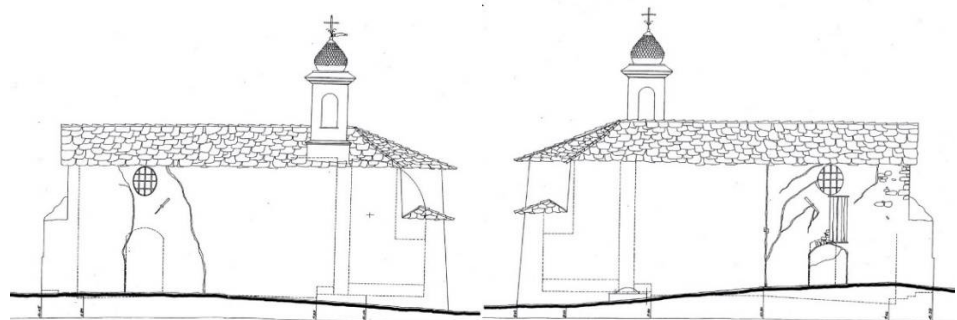
Dessins techniques, plans coupes, élévations



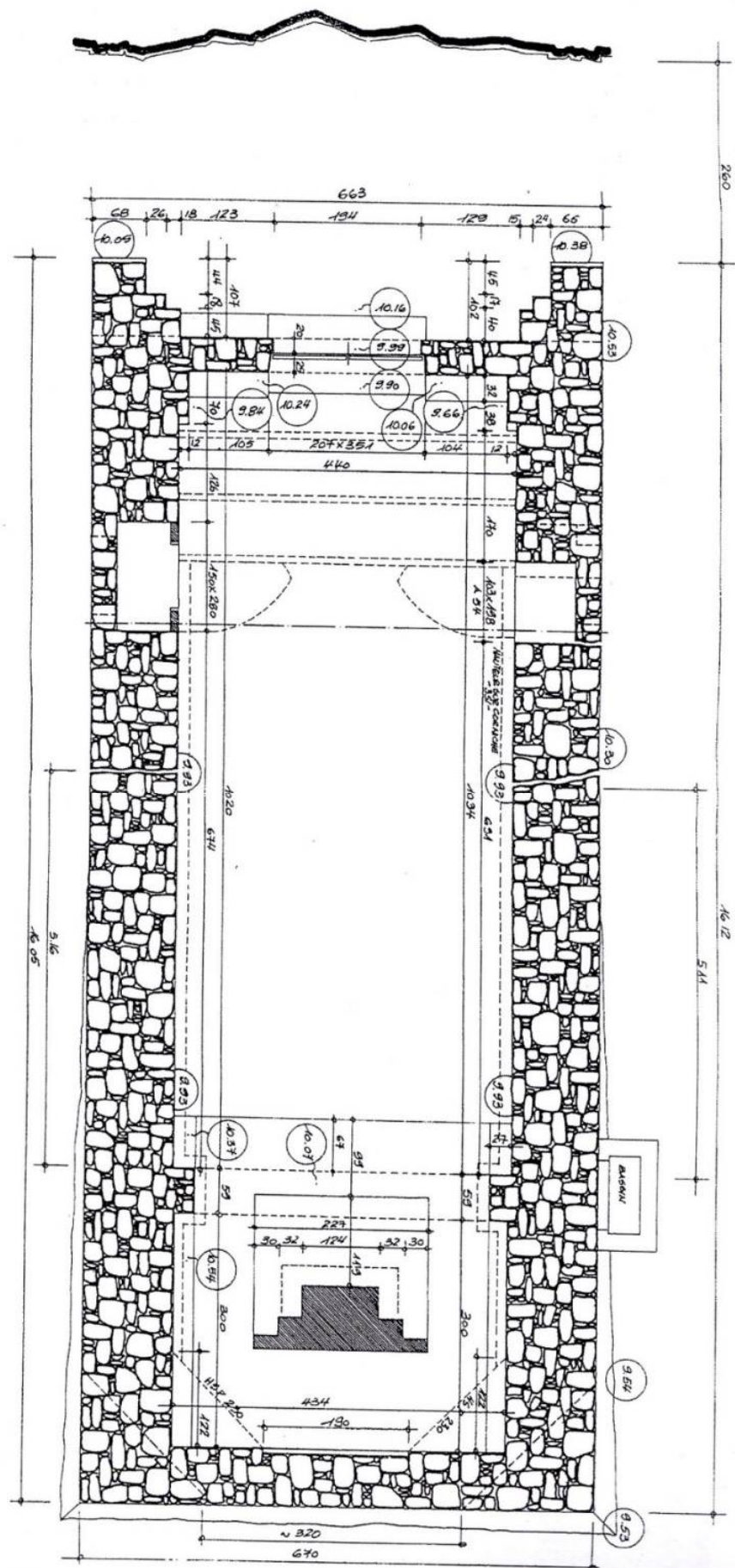
Élévation de la façade sud indiquant des éléments de coupe intérieure en pointillés. (Plans CEBTP non signés, 1994)



Chevet (à gauche) et pignon de façade (à droite). (© Laurent Abecassis pour A Soucêta Briënca)

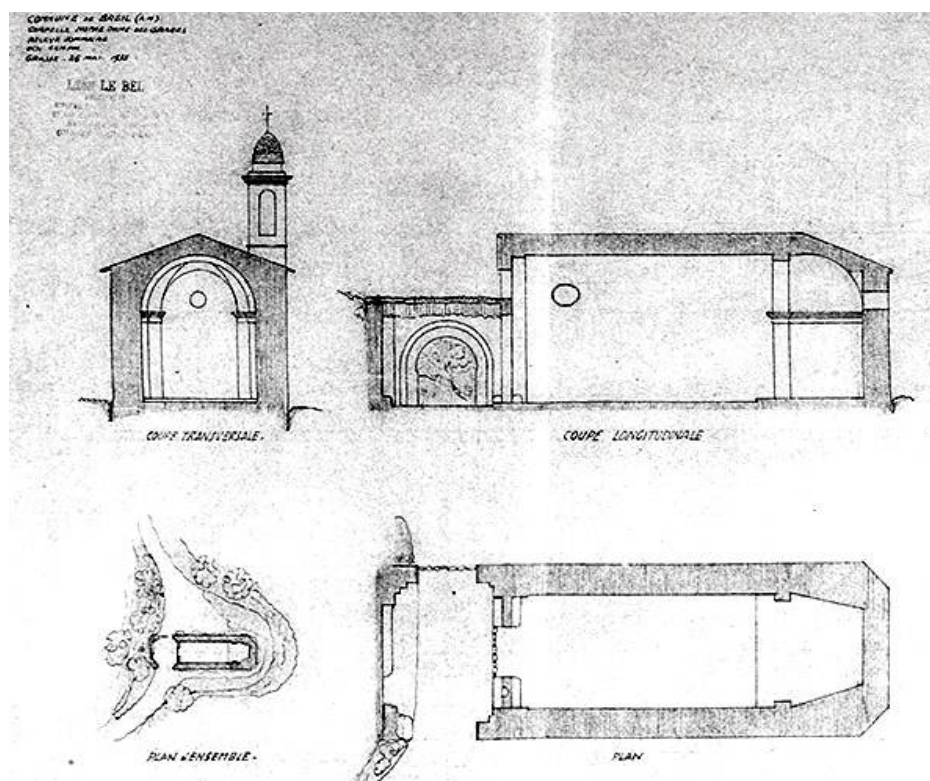


Façades nord et sud avec localisation des principales lézardes. (© Laurent Abecassis pour A Soucêta Briënca)



Plan de la petite chapelle Madone des Grâces. (© Laurent Abecassis pour A Souceta Brienza)

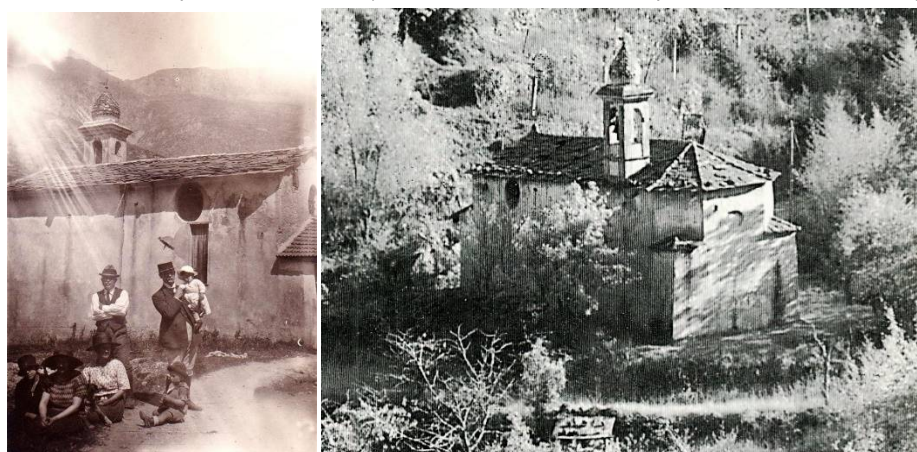
Imagerie historique



Plans et coupes dressés par Léon Le Bel en 1935. On y voit le porche prenant appui sur la roche face à l'entrée, et servant de contrefort. (Collection Monuments historiques, Fonds Bercé – CRMH)



Photo montrant le porche avant 1960. (Collection Monuments historiques, Fonds Bercé – CRMH)



Autre photo antérieure à la destruction du porche que l'on devine à droite. (Collection JL Taylor)
Vue de la chapelle depuis la rive gauche de la Lavina, avec son ancienne toiture de lauzes. (cliché © Charles Botton)

Vues actuelles



Vue d'ensemble depuis le Nord-Est (arrivée depuis le village). (cliché © Patricia Balandier)



Vue d'ensemble depuis le Sud-Est (arrivée depuis le col de Brouis). (cliché © Patricia Balandier)



Vue du chevet plat à la base, et à pans coupés en hauteur. (cliché © Patricia Balandier)

Nef et tribune de la chapelle Notre-Dame-des-Grâces en 1996 (© Françoise Thurel, Fonds Bergé, Monuments historiques- CRMH, 2004).



Vue du portail d'entrée de la chapelle. (cliché © Patricia Balandier)

Vue du clocher depuis le Nord-Est. (cliché © Patricia Balandier)



Vues du chœur et des décors de la voûte du chœur. (clichés © Patricia Balandier)



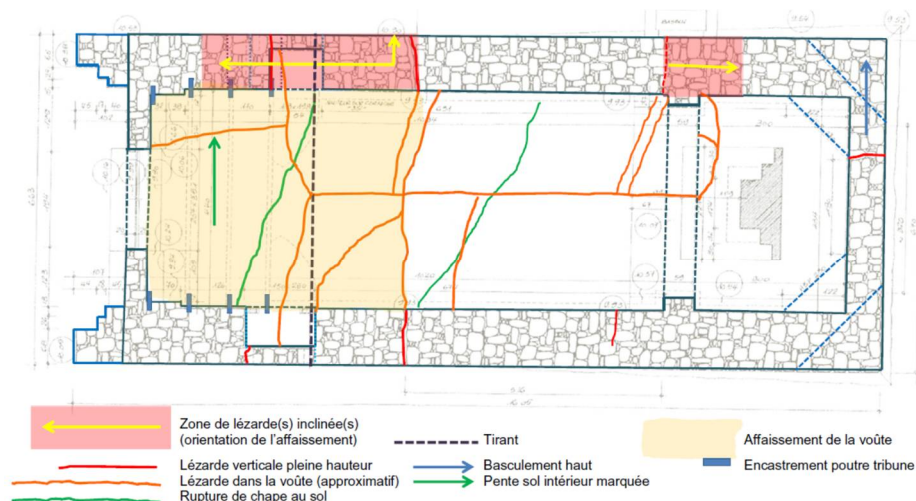
Autel champêtre dressé sur une grosse roche au nord de la Madone des Grâces, le 5 août 2014. (cliché © Patricia Balandier)



Office annuel en plein air, le 5 août 2014. (cliché © Patricia Balandier)

Petite broderie ex-voto à ND des Grâces, retrouvée à la chapelle de la Miséricorde. (cliché © Patricia Balandier)

Schémas explicatifs et autres illustrations



Report synthétique sur un plan, des observations sur les dommages (P. Balandier sur le fond de plan de Laurent Abecassis).

Outils informatifs complémentaires

Bibliographie Botton Charles, *Histoire de Breil et des Breillois*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1996.

Notices d'archives Notice Monuments historiques.

Liens internet [Chapelle Notre-Dame des Grâces](http://www.aspb.fr/patrimoine-bati/chapelle-notre-dame-des-graces)
<https://www.aspb.fr/patrimoine-bati/chapelle-notre-dame-des-graces>

Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés Ensemble des chapelles rurales des XVIIe et XVIIIe siècles à Breil-sur-Roya
Chapelle Saint-Antoine l'Ermite à Breil-sur-Roya
Ensemble des chapelles rurales des XVIIe et XVIIIe siècles à Saorge

Historique de la fiche Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.
Mise à jour :